

Chanoine Marc SCHMITT

*Curé des communautés de paroisses de Thann et Notre-Dame des Collines de la Thur
Vicaire Episcopal de la Région Alsace-Sud*

Thann, le 28 mars 2020

Chers amis, frères et sœurs,

Voici le deuxième week-end que nous passons confinés. Deuxième week-end où nos églises seront silencieuses. Deuxième dimanche où les cloches sonneront et où, depuis nos domiciles, nous nous unirons spirituellement à l'Eglise à travers le monde.

Il me semble que ce carême nous fait redécouvrir et expérimenter tout particulièrement la communion des saints. Cette communion de foi, de charité, d'espérance et de prière, qui traverse les murs et les distances. Quand sonnent les cloches, je sens à nouveau battre le cœur de l'Eglise, car je sais que vous êtes en pensée avec moi au moment où commence la messe. Oui, ce cœur de l'Eglise, il est constitué des vôtres, du milliard de chrétiens, du mien, tous unis à celui du Christ. Et nous l'avons touché du doigt, de façon particulièrement poignante vendredi soir à 18h, en voyant le Saint-Père, seul sur la place Saint Pierre à Rome. Et pourtant, il y avait foule sur cette place ! Des dizaines voire des centaines de millions de cœurs étaient là, autour de notre pape, dans une prière et une espérance commune, les yeux fixés sur l'icône de la Vierge *Salus Populi Romani*, sur le Christ de San Marcello, et sur l'ostensoir d'or d'où rayonnait la présence réelle du Sauveur au milieu de son peuple.

Cette communion des saints, elle a une dimension horizontale. Nous en reprenons conscience lorsque nous arrivent tant de drames et que nous prions *ensemble* pour les morts, malades, les familles, les soignants, le monde... Elle est le lien qui nous unit les uns aux autres, les vivants de cette terre. Mais cette communion a aussi une dimension verticale : depuis le ciel, les saints et les anges nous assistent de leur charité, ils présentent à Dieu nos prières, nos joies et nos peines. Ils sont autant de relais par qui nos besoins et nos aspirations arrivent jusque dans le cœur de Dieu.

Je pense à la communion des saints en contemplant la croix : une barre horizontale ouverte à l'horizon du monde, une barre verticale unissant ciel et terre... Au carrefour des deux barres, il y a le cœur de Jésus, ouvert à tous.

Vient alors le douloureux reproche de Marthe dans l'Evangile de ce dimanche : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort ». Où est Dieu dans ce que nous vivons aujourd'hui ? Dans ces peurs, ces solitudes, ces tensions dans certains foyers, ces drames familiaux, dans l'épuisement de tant de personnes sous tension professionnelle ? Ce qui me frappe dans cet Evangile, c'est que Jésus n'a pas fait revenir Lazare à la vie tout de suite ; *il a attendu*. Il ne s'est pas évité lui-même une souffrance inutile, mais il pleure. Oui, Jésus pleure la mort de son ami ! Il ne se défait pas de la réalité humaine, mais il la rejoint, il l'habite, jusqu'à mourir lui-même. Avec Jésus cependant, l'épreuve et la mort ne sont pas une fatalité, mais un chemin par lequel advient quelque chose de plus grand : la vie éternelle. En ranimant son ami Lazare, et en ressuscitant lui-même, Jésus nous ouvre ce chemin. Chrétiens, nous pouvons alors accueillir différemment la réalité de ce monde. Et je cite le pape vendredi soir qui disait : « la croix du Christ donne la force de tenir, la force de la foi qui libère de la peur et donne espérance [...] Jésus ne nous laisse pas dans la tempête, nous savons qu'il est notre force et qu'il prend soin de

nous ». Où es-tu donc Seigneur ? Tu es là, avec moi, avec nous. Tu es là, dans tous ces efforts inouïs de l'homme pour encourager, relever, soigner, sauver. « Tout ce que vous avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). La communion que nous vivons les uns avec les autres est communion avec le Christ lui-même.

Chers amis, puissions-nous continuer notre cheminement vers Pâques, dans la communion des saints. Alors que la bataille continue de faire rage, rappelons-nous la présence de Jésus à nos côtés. Chrétiens, puissions-nous assurer cet autre service pour notre monde, ce « service silencieux », comme disait le pape : le service de la prière.

Ainsi parle le Seigneur Dieu :

*je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter, ô mon peuple,
et je vous ramènerai sur la terre d'Israël.*

Vous saurez que Je suis le Seigneur,

quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple !

Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ;

je vous donnerai le repos sur votre terre.

Alors vous saurez que Je suis le Seigneur :

j'ai parlé et je le ferai

– oracle du Seigneur.

Ezéchiel 37, 12-14 – 1^{ère} lecture de ce dimanche

Bon dimanche à tous !

Chanoine Marc Schmitt

Votre curé

Cette semaine m'est parvenue l'annonce d'un certain nombre de malades de notre communauté, mais aussi du décès de plusieurs prêtres, âgés, de notre diocèse. Nous pensons aussi aux familles qui ont perdu un proche, et que le Père Mirek et moi avons accompagnés au cimetière. J'aimerais les confier tous à votre prière.

J'aimerais aussi vous rappeler que nos églises sont ouvertes, et que vous pourrez venir y prier, dans le cadre de votre promenade quotidienne (1 personne, 1 heure, à 1km du domicile). Veillez à garder une distance suffisante avec d'éventuelles autres personnes. A l'heure actuelle l'église n'est pas un lieu de rassemblement, mais de recueillement personnel ; touchez uniquement le lumignon que vous allumez. N'oubliez pas votre attestation de déplacement ! Le Seigneur sera heureux de votre visite...